

# Le village le plus pollué du département se révolte



**A** PRÈS la publication récente d'un rapport d'Airparif attribuant à Champlan la triste palme de zone la plus polluée de l'Essonne, la région Ile-de-France adopte un plan d'urgence pour améliorer la qualité de l'air.

Objectif : réduire les émissions de dioxyde d'azote des dix-neuf usines d'incinération de la région. Une mesure qui pourrait peut-être permettre aux habitants de Champlan de respirer un peu mieux. Au cœur d'un nœud routier surchargé, survolé par les avions au départ d'Orly et cerné par les usines de Massy et Villejust, le village craint l'asphyxie. Une pétition vient même d'être lancée dans ce bourg de 2 500 âmes.

Selon le rapport inquiétant d'Airparif, les taux de dioxyde d'azote relevés dans le village sont équivalents, voire supérieurs, à ceux relevés en plein cœur de Paris. Champlan réclame donc des mesures d'urgence comme la couverture des autoroutes et le lancement d'une étude épidémiologique pour évaluer l'impact

**CHAMPLAN.** 410 000 véhicules comptabilisés chaque jour à moins d'un kilomètre du village, la proximité immédiate d'Orly, des taux de dioxyde d'azote parfois supérieurs à ceux du centre de Paris... Les 2 500 habitants de Champlan réclament des mesures d'urgence pour mieux respirer. (LP/MARC MENOÛ, FABIENNE HUGER, GUY GIOS.)

des pollutions sur la santé. Cette petite commune est prise au piège par la N 20, la D 591 et les autoroutes A 6 et A 10. « Si l'on additionne

les chiffres officiels de la fréquentation de tous les axes routiers présentés lors de récentes enquêtes publiques, plus de 410 000 véhicules passeraient chaque jour à moins d'un kilomètre de Champlan », souligne Christian Leclerc, maire adjoint chargé de l'environnement. Voilà près de douze ans que l'élu tente en vain d'alerter les autorités sur les menaces qui planent sur cette commune pavillonnaire.

d'un projet de station d'épuration à Villebon, « à moins de 5 km du centre de Champlan ! » A la fin de l'année, la mairie devrait envoyer sa pétition au ministère de l'Environnement, aux conseils général et régional.

## « C'est vert, mais ça pue et on crève »

**D' CHRISTIANE MASSICOT,** médecin à Champlan

**M**ÉDECIN généraliste à Champlan, Christiane Massicot habite le village depuis vingt-quatre ans. « Certains jours, lance-t-elle, il y a sur le village une odeur de brûlé très désagréable, qui pique. Ça me rappelle curieusement cette épaisse fumée noire que j'ai vue un jour sortir de la cheminée d'une usine voisine. »

Avec les centres voisins de traitement des déchets et de fabrication de mâchefers, ce médecin s'est penché sur les possibles effets nocifs des produits dégagés. « J'ai rencontré un professeur de Montpellier qui a travaillé sur l'effet des pesticides et de la dioxine. Il a constaté des anomalies sexuelles chez de jeunes enfants. »

Et, dans son cabinet, Christiane Massicot soigne tous les jours des patients atteints de troubles respiratoires. « Je vois des signes d'imitation respiratoire traînant chez des enfants ou des adultes, alors qu'ils n'ont pas d'allergies particulières et qu'ils ne vivent pas dans une famille de fumeurs. Bien sûr, les liens avec la pollution liée aux voitures et aux avions ne sont que des présomptions. Il faudrait lancer une étude épidémiologique. Beaucoup de mes patients voient leurs troubles cesser dès qu'ils partent en vacances à la campagne. Dans le village, on a pourtant la chance d'avoir encore des champs. C'est vert, mais ça pue et on crève. »

S.A.

## « Marre d'être la poubelle de l'Ile-de-France »

Et Christian Leclerc en dresse un bien sombre tableau. Celui d'un village au cœur de toutes les pollutions. « Il faut subir les nuisances sonores avec un bruit ambiant de 70 décibels. »

L'élu énumère une à une les sources potentielles de pollution et de mauvaises odeurs. « Une circulation routière dense », bien sûr. Mais aussi le survol des avions et la présence d'industries classées : « les usines d'incinération d'ordures ménagères de Massy et Villejust », « les lignes EDF de 225 000 volts qui surplombent Champlan », et « le centre de concassage des déchets de travaux publics ».

Et les habitants voient rouge à l'évocation

## « Dans les jardins, les feuilles sont brûlées »

« Ils doivent comprendre que ce n'est pas une poignée d'illuminés mais tout un village qui s'inquiète, tempête Christian Leclerc, également président de l'Association de défense de Champlan. Dans les jardins, les feuilles des plantes sont brûlées ou rabougries, les rebords de fenêtres sont noirs et gras. Les gens en ont marre d'être la poubelle de l'Ile-de-France. Airparif a dressé un tableau clair de la pollution. Fini le temps des études, on est las de figurer dans les tableaux de statistiques ! Nous attendons des engagements concrets sur le développement des transports en commun et la couverture des autoroutes. C'est cher, mais combien la Sécu finira-t-elle par payer pour les maladies respiratoires chroniques, les cancers... ? »

STÉPHANIE AUGUY